

BON DE SOUSCRIPTION

MATERIA PRIMA

Photographies : Hervé Jézéquel

Textes : Françoise Pavio (critique) et Violaine Sautter (géologue)

Cette édition en souscription contient en sus un texte de l'auteur en tiré à part

fiche technique :

144 pages - 26,5 cm x 24,5 cm -

Imprimé en quadrichromie sur papier Fedrigoni

couverture cartonnée - Broché - ISBN : 9 782846 231688

Français/Anglais - prix public : 43 €

Nom Prénom.....

Adresse.....

.....

CP..... Ville.....

Tél..... Portable.....

Courriel.....

Souscrit à.....exemplaires

au tarif de 43 € TTC (frais de port à notre charge, valeur : 8€)

Bon à remplir et à retourner avec votre chèque à l'ordre de :

Association Ligne d'horizon

Hervé Jézéquel - 9 rue Chevreul 92150 Suresnes

Souscription en ligne avec paiement par CB :

www.editions-atelierdesbrisants.com

A votre demande une facture vous sera communiquée avec l'envoi de la commande

Contacts :

hervejezequel@gmail.com

www.hervejezequel.com

Baltazar Média - L'Atelier des Brisants - 1, Allée verdi - 40000 Mont-de-Marsan

06 86 86 33 40 - antoine.roque@baltazar-media.fr

Les Éditions

 L'Atelier des Brisants

ont le plaisir de vous proposer en souscription le livre

MATERIA PRIMA

Hervé Jézéquel



HERVÉ JÉZÉQUEL MATERIA PRIMA

www.editions-atelierdesbrisants.com

(Souscription valable jusqu'au 22 octobre 2024)

80 euros :

Deux exemplaires du livre « MATERIA PRIMA ».

(Frais de port à notre charge, valeur : 14€). Disponibilité illimitée.

Éditions spéciales

250 euros :

Exemplaire de tête du livre « MATERIA PRIMA »

1 exemplaire de tête, numéroté, signé par l'auteur, accompagné d'une des 6 photographies proposées, tirage 23 x 23 cm sur papier Fine Art, édition limitée 1/33.

500 euros :

Le livre « MATERIA PRIMA »,

1 exemplaire de tête, numéroté, signé avec un tirage d'exposition 36,5 x 36,5 cm, sur papier Fine Art, édition limitée 1/9.

Soutien de 1000 euros et plus... :

Vous êtes partenaire du livre « MATERIA PRIMA », avec votre nom dans le livre et à chaque présentation de l'exposition « MATERIA PRIMA ».

1 Exemplaire de tête, numéroté, signé avec trois tirages 36,5 x 36,5 cm, à sélectionner à partir des photographies publiées dans le livre, tirages sur papier Fine Art, signés et numérotés, édition limitée 1/7.

Extraits du livre :

« C'était à l'origine des temps,
Alors que régnait le néant.
Ni sable, ni mer n'y avait, Ni vagues glacées. N'existait la terre,
Ni le ciel très haut. Immense était l'abîme,
Mais nulle plante ne poussait. »

Edda de Snorri Sturluson, Völuspá. récits de mythologie nordique.

« Je maintiens mon regard sur des infimes fragments du territoire », explique-t-il. Des photographies au cadrage serré, cet acte de conscience si essentiel à la prise de vue. A moins d'être un géologue averti, il n'est guère possible d'en identifier avec précision l'origine. Ce sont des images sans repères, sans légendes et volontairement sans date.

... On y trouve très peu de trace d'activité humaine et aucune présence si ce n'est, cette fois-ci en contre-champs, les écrits du photographe dont on apprend qu'il marche et qu'il inscrit le paradigme de sa présence au croisement de l'axe syntagmatique de celui du temps. Peu à peu, entre cette perte d'échelle et cette absence de repères, les images s'échappent comme de délicats prélèvements habilement détachés du sol dans l'attente d'être révélées. *(Françoise Paviot, critique)*

Terre de feu, de soufre, de glace et de givre, sources chaudes aux laitances opalines, argiles brûlantes et humides aux reflets chocolat, crêtes de sel aux sinuosités d'albâtre, mousses minérales, cheveux de pelée, le regard d'Hervé Jézéquel sur les pierres d'Islande est organique. Son univers de forme ce sont les courbes, étrangères aux géométries cristallines euclidiennes. Il saisit dans la naissance des roches celle d'un paysage, les eaux juvéniles qui jaillissent des profondeurs, l'éclosion des herbes tendres, la colonisation des lichens sur l'épiderme craquelé de la lave. Et ce temps comprimé dans la pierre s'inscrit dans l'écoulement pâteux de la lave qui se fige en cordée, festonne, se boursofle. Car après la terre brûlée, le volcan est synonyme de renaissance, de reconquête. La géologie devient vivante. La Terre sort de sa réserve, de ses lents mouvements immobiles et l'espace d'une éruption vibre au diapason de notre temporalité. *(Violaine Sautter, géologue, Museum d'Histoire naturelle, Paris)*

